


> [Analyses et témoignages](#) > [Moyen-Orient](#) > Égypte, révolution et contre-révolution, suite.

Égypte, révolution et contre-révolution, suite.

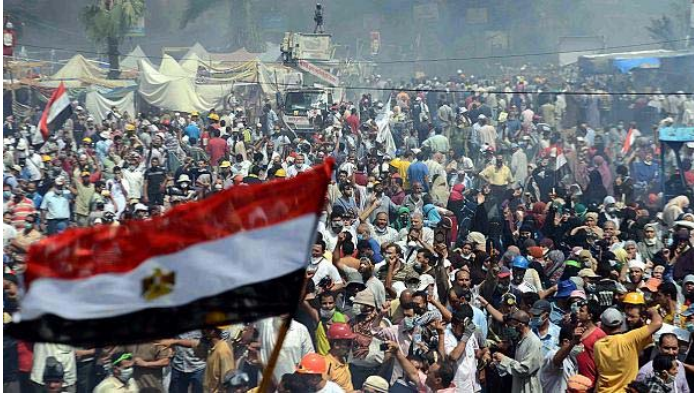
BADIA BENJELLOUN

envoyer par mail | 116

17 août 2013

Article en PDF: 

Une foule compacte de civils est rassemblée et proteste contre un coup d'État militaire qui a destitué un gouvernement élu selon les critères de la démocratie représentative occidentale. Elle se fait encercler par l'armée. Quelques grenades lacrymogènes sont lancées puis le massacre commence.



Plusieurs centaines de morts et des milliers de blessés civils contre une poignée de soldats lynchés, d'aucuns ont tôt fait moyennant quelques vidéos sur internet publiés par un organe de presse hostile aux Frères Musulmans (1) ou par l'armée elle-même (2) de qualifier la tuerie programmée par les hauts gradés égyptiens de 'guerre civile'.

L'Égypte va revenir à la situation du statu quo ante, un état d'exception avec à la clé des couvre-feux, une interdiction de manifester et pas même un semblant de truc avec les falbalas coûteux de députés impuissants et de Parlement qui ne légifère pas.

L'armée, du moins ses dignitaires, abondamment perfusés par les aides étasuniennes et irrigués par des biens publics privatisés, c'est 40% du PIB, dans les secteurs du tourisme, de la promotion immobilière et du textile en particulier, au point qu'elle est créancière de l'État égyptien.

Le mouvement Tamarrod (Rébellion) s'est nourri durant les mois qui ont précédé la grande manifestation du 30 juin des frustrations d'un peuple qui attendait du changement de régime bien plus que les maigres aménagements des Frères. La confrérie structurée comme une société de bienfaisance n'a rien entrepris ni annoncé en terme de politique sociale et économique qui eût été à la hauteur de l'insurrection populaire pour réparer le délabrement social et économique. Elle était limitée dans ses ambitions de réformes économiques. La composition des deux gouvernements formés en un an par Hicham Qandil, ingénieur agronome hydraulicien de 50 ans a fait appel essentiellement à des technocrates, même si la deuxième équipe nommée en janvier 2013 comportait 8 affiliés au Parti de la Liberté et de la Justice que la précédente. (3)

Elle était cantonnée dans un cadre institutionnel où l'Armée concédait au Président sorti des urnes juste une petite place au-devant de la scène.

Les événements de janvier 2011, ces millions de personnes qui convergeaient quotidiennement sur la place Tahrir, avaient sidéré les capacités de réaction du gendarme du monde.

L'armée avait perçu son absence de réactivité à une situation inédite et non prévue par les multiples agences de renseignements et de conseils en manipulations géostratégiques.

Elle avait le contrôle des affaires placées entre ses mains par le dictateur éconduit. Pendant plus d'un an, elle a traîné des bottes, retardant autant que faire se pouvait des élections et la passation du pouvoir à un gouvernement mené par des civils.

Le 30 juin 2013 a été l'occasion pour les larrons de se débarrasser d'acteurs encombrants qui ne maîtrisaient pas un processus d'insurrection permanente. Les FM se sont comportés comme de vrais bleus, incapables d'intégrer l'expérience politique subie par le Hamas lui aussi élu à la 'régulière' et très vite marginalisés par des procédés d'étouffement insidieux. La mise à l'écart polie du Maréchal Tantaoui ne réduisait pas la capacité de nuisance de l'oligarchie rompue aux coups à quintuple détente par la fréquentation assidue du Mossad.

Le commerce (l'hôtellerie surtout) en pâtissait. Un processus révolutionnaire réussi de plus risquait d'être contagieux dans la région et au-delà. Un sentiment très fort d'anti-américanisme et surtout d'anti-sionisme soude le peuple égyptien. (4)

L'armée a adroitement dévoilé un plan qui aurait été élaboré par Morsi, probablement négocié entre le Qatar de l'émir père destitué au nom du fils et l'amie de toujours Tzipi Livni pour céder 40% du Sinaï à l'ennemi voisin pour y placer les Palestiniens en quête de pays. Le régime sioniste ne prend plus aucune précaution pour afficher son intention de judaïser toute la Palestine. Toutes les conjectures sont permises pour attribuer à cette information le statut d'un faux vrai, d'un vrai faux ou d'un faux vrai faux jusqu'à épuisement des signes plus et moins. Il se trouve qu'il a mobilisé les consciences dans le sens voulu par les généraux.

Barack Obama a sans doute raison quand il déclare que ce massacre-ci n'est pas imputable aux US(a). Lors de la récente visite de William Burns au Caire à la mi-juillet, Abd Elfattah Sissi s'est permis de lui affirmer que l'aide militaire américaine menace la relation entre les deux pays et a un effet néfaste sur la partie récipiendaire. Les généraux font sans doute bien leurs comptes, la Fed imprime du dollar à usage interne désormais pour racheter la dette publique.

Sissi et sa bande ne se sont pas concertés avec l'exécutif étasunien pour se garantir les coudées franches. Si les aides étasuniennes représentaient au lendemain de Camp David, la plus grande défaite arabe, plus de 70% des ressources de l'armée égyptienne, à ce jour, le 1,5 milliard de dollar US alloué annuellement ne sont plus que les 20% du budget militaire égyptien. Cette relative autonomie financière est l'un des facteurs qui a conforté les généraux dans leur choix de pratiquer d'abord un coup d'État puis de le prolonger par un massacre et la déclaration de l'état d'exception. Parmi les autres éléments qui ont pesé dans l'élimination des FM mais surtout de l'écrasement de la tension du peuple vers un idéal démocratique, l'appui des Saoud versus un Qatar mis hors jeu compte pour beaucoup, quelques milliards d'aide directe et de salaires des expatriés.

1 000 ou 2 000 morts de civils supplémentaires vont-elles terroriser un peuple qui n'a pas encore trouvé d'issue à sa révolution inachevée ? 1 000 morts, c'est le résultat de la moisson du mois de Ramadan en Irak sans que nul démocrate et nul média du système ne s'en émeuve.

En revanche, les milliers de morts syriens devenus au fil des mois plusieurs centaines de mille ont rapidement été pris en charge et recyclés comme arme de propagande contre le gouvernement de Assad. Le reliquat du mouvement socialiste et laïc Baath syrien est disqualifié dès 2003 et remonté en tête de liste du prochain à abattre par les likudniks bushistes. Il soutient de plus le Hezbollah lui-même coupable de « terrorisme » pour vouloir faire respecter la frontière du Sud Liban des intrusions sionistes.

L'équation égyptienne et arabe n'est pas de celles qui puissent se transformer en quelques formes reconnaissables et aisées à résoudre.

La Libye se ressent déjà de l'instabilité telle qu'elle se présente au Caire et bientôt à Alexandrie. Le gouvernement installé par l'OTAN à Tripoli se révèle incapable de désarmer les milices et les tribus. La guérilla couve toujours, un attentat à la voiture piégée a failli coûter la vie au colonel de la ville de Benghazi ce 14 août. Les postes de police et les représentations étrangères sont la cible d'attaques régulières.

L'exploitation des ressources pétrolières est entravée. En un mois la Libye aurait perdu plus d'un milliard de dollars en raison d'actes de sabotage.

Les ondes de turbulence n'épargnent pas la Tunisie. Elles ont affecté les relations avec la Turquie, elle-aussi désormais dans une politique pleine d'ambiguïtés à l'égard de Tel Aviv, rompant un certain arc qui enserrait Israël et favorisait la réunification entre la terre palestinienne sise sur la rive occidentale du Jourdain et la prison de Gaza.

Les US(a), c'est-à-dire la pléthore de congressistes élus grâce à l'activisme ou simplement au laisser-faire non malveillant de l'AIPAC, est constitué par la sécurité de l'entité sioniste et donc par la situation au Sinaï.

De manière presque ostentatoire, le Conseil Militaire Suprême a autorisé l'armée d'occupation sioniste à frapper en territoire égyptien des citoyens égyptiens dans le Sinaï. Un drone israélien a tué vendredi 9 août cinq « terroristes » que les renseignements ont identifié à la forme de leur ombre en plein midi et un lance-roquette qui aurait menacé la sécurité des estivants qui parfont leur hâte sur la plage d'Eilat.

La coopération militaire renforcée avec Israël avait été annoncée à Hagel et constitue le gage suffisant pour que vaquent à leur mise en ordre les généraux égyptiens.

Aucune preuve consistante n'a été trouvée pour étayer l'existence d'une coordination militaire entre le Hamas et des Frères basée à Gaza. Des allégations fantaisistes citées par Debka en situent même le QG dans un hôtel Gaza Beach Hotel, sa direction serait assurée par Izzat Ibrahim n°4 dans la hiérarchie des FM et surnommé l'homme de fer. Une insurrection armée serait conduite depuis le Sinaï et viendrait jusqu'au Caire renverser le gouvernement transitoire. (5)

Un acte d'accusation est en train d'être dressé par le régime des militaires, de quoi permettre l'application de la mode étasunienne elle-même copiée et collée des techniques d'intimidation du peuple palestinien par Israël, une détention illimitée sans jugement des 'suspectés de vouloir accomplir des actes de terrorisme'.

Il semble que s'amorce un mouvement de protestation d'officiers au sein de l'armée égyptienne qui contestent la destitution du président élu. (6) Ils considèrent que le devoir de

l'armée est de défendre la patrie, la religion et les valeurs de la nation et non de disperser par des armes létales des rassemblements de civils.

Parmi les 500 000 soldats et la dizaine de divisions (7), il doit exister assez d'éléments formés techniquement et éduqués politiquement pour constituer une force antagoniste à l'oligarchie militaire qui s'appuie sur les intérêts des Saoud pour mettre 85 millions d'Égyptiens au pas.

L'équation arabe est complexe, mais en aucun cas, au Yémen, au Bahrein, en Arabie, en Syrie, en Libye, en Tunisie la motivation du soulèvement ne peut être lue comme d'essence religieuse.

Pas plus que le problème de la Palestine ne peut se réduire à un conflit religieux entre Musulmans et Juifs alors qu'il s'agit d'un pur problème colonial.

La lutte contre l'oppression et pour la dignité est un devoir sacré, il incombe à chacun. Il ne peut aboutir que s'il prend une forme collective. Les Arabes s'efforcent de reconquérir leurs droits, leur victoire sera un gain pour toute l'humanité.

Source : Investig'Action - michelcollon.info

(1) http://www.youtube.com/watch?v=OkXd...;feature=player_embedded

(2) <http://www.youtube.com/watch?v=q-JR...>

(3) <http://www.egyptindependent.com/new...>

(4) <http://www.egyptindependent.com/new...>

(5) <http://www.debka.com/article/23189/...;s-Muslim-Brotherhood-goes-underground-hides-command-structure-in-Gaza->

(6) <http://www.israelnationalnews.com/N...>

(7) <http://www.israelvalley.com/news/20...>

[Abdelfatah Al-Sissi](#) - [Barack Obama](#) - [Egypte](#) - [Etats-Unis](#) - [Frères Musulmans](#) - [Mohamed Morsi](#) - [Printemps arabes](#)

>> Retrouvez sur notre shop !



[Haut de la page](#) - [Accueil](#)

Copyright © 2009 Investig'Action. Tous droits réservés Qui sommes-nous ? | [Agenda](#) | [Faire un don](#) | [Nous écrire](#) | [Organiser un débat](#) | [Participer](#) | [Liens](#) |

Graphisme et Développement : Platanos studio